

Les éjaculateurs précoces sont-ils égoïstes ?

L'idée reçue. Malgré l'abondance d'informations sur la sexualité, nous sommes encore victimes d'idées reçues qui compliquent notre vie sexuelle. Chaque mois, Catherine Blanc, sexologue et psychanalyste, remet à sa place l'une de ces croyances.

Bernadette Costa-Prades

Catherine Blanc est notamment l'auteure de *La sexualité des femmes n'est pas celle des magazines* (Pocket, "Évolution", 2009).

« Bien souvent, la femme commet l'erreur de réduire la jouissance masculine à l'éjaculation. Et elle voit dans l'éjaculateur précoce un égoïste qui ne pense qu'à son plaisir. Alors qu'en fait cette situation s'accompagne pour lui d'une forte angoisse, peu propice à la jouissance, et que cette précocité limite son plaisir. Car c'est dans sa capacité à prendre son temps, à faire grandir son excitation, qu'il a le plus de chance d'atteindre et d'amplifier sa jouissance, au même titre que le plaisir féminin.

En fait, l'éjaculateur précoce a peur de ne pas faire jouir sa partenaire. Tout à son inquiétude, il tente de se contrôler, de se retenir à tout prix, en contractant tous ses muscles et... finit par éjaculer ! Parce que, contrairement à ce qu'il imagine, la pression musculaire déclenche la montée du sperme. Quel malentendu ! La femme pense que l'homme se laisse aller alors qu'il est débordé par la crainte de s'abandonner...

A lire aussi

Éjaculation précoce : pourquoi tant de hâte ?

Il peut avoir peur que la pénétration fasse mal à sa partenaire, qu'elle révèle, à son insu, une agressivité refoulée contre elle, héritée d'une difficulté relationnelle avec sa mère. Il peut aussi se trouver dans une rivalité insurmontable avec son père et vouloir ne pas lui ressembler : s'identifier à lui est vécu comme dangereux et quand il se découvre équipé de la même virilité, il préfère déposer son arme.

Autre hypothèse : la culpabilité liée au désir le rend interdit... Dans tous les cas, l'éjaculation précoce répond à une tentative de protection de soi ou de l'autre. La bonne nouvelle ? Une fois les enjeux psychiques débusqués, le comportement corporel rééduqué, l'homme ne tarde pas à retrouver son expression virile et sa liberté d'être lui.»

Mis à jour en avril 2013